

Le Chapelet en famille

Il y a parmi nous, certaines familles oublieuses des coutumes ancestrales où les parents semblent étrangers aux enfants. Au retour de son travail, le père ne rentre au foyer que pour en sortir aussitôt. Il s'ennuie avec son épouse et ses enfants. Il s'en va perdre son âme en des conversations grossières, il s'en va peut-être noyer sa raison dans les vapeurs de l'alcool, il s'en va au théâtre, au scope, applaudir des spectacles d'impudeur.

Il y a des familles où l'on considère comme le plus grand bonheur de n'être pas chez soi. On rentre souvent le corps fatigué, l'âme souillée et l'on se couche sans prière. Ah! ces familles ne songent guère à réciter le chapelet.

La véritable famille canadienne, c'est elle où l'on reste fidèle à la vieille tradition.

Quelle vision sercine et auguste ! La mère groupe ses enfants devant l'image de la sainte Vierge, le père vénérable découvre sa figure si bonne où le travail et les peines de la vie ont creusé des rides, les petits prennent en main leur chapelet, la soeur aînée commencent à défiler les *Notre Père* et les *Je vous salue*. Ah! comme ces prières récitées en famille unissent les coeurs et les rapprochent de Dieu ! Là, les enfants apprennent à respecter leurs parents, là, on sent vraiment planer la protection de Marie, la présence de Dieu et de ses anges au-dessous du sourire des saints de la famille déjà réunis au Paradis.

Ne laissons jamais se perdre une pratique si sainte, restaurons-la si elle tendait à disparaître.

Réciter le chapelet en famille, cela veut dire que le ciel est ouvert sur elle et que tous les dons de Dieu descendent sur les parents et sur les enfants.

Léon XIII, ému des maux qui assaillent la sainte Eglise, a prescrit les grandes récitation d'octobre. Aujourd'hui, plus que jamais, pour obtenir la paix, pour rétablir la concorde entre les nations, pour guérir les blessures épouvantables faites par cette guerre impitoyable, nous devons réciter le Rosaire sans nous lasser, et invoquer avec confiance Marie secours des chrétiens, Marie, reine de France et du Canada.

Armand Chossegros, S. J.